

Nous sçavions qu'à trois lieuës de Maskoutens estoit une Riviere qui se décharge dans celle de Mississipy. Nous sçavions encore que le Rum de vent que nous devions tenir estoit l'Oüest-sur-l'Oüest; mais le chemin est si partagé de Marais & de petits Lacs, qu'il est aisé de s'y égarer, d'autant plus que la riviere qui y mene est si chargée de folle avoine qu'on a peine à en reconnoistre le Canal; c'est en quoy nous avons besoin de nos deux Guides: aussi nous conduisirent-ils heureusement jusqu'à un portage de deux mil sept cens pas, & nous aiderent à transporter nos Canots pour entrer dans cette riviere, apres quoy ils s'en retournerent, nous laissant seuls en ce pays inconnu entre les mains de la Providence.

Nous quittons donc les Eanès qui vont jusqu'à Quebec, à cinq ou six cens lieuës d'icy, pour prendre celles qui nous conduiront désormais dans des Terres étrangères. Avant que de nous y embarquer nous commençâmes tous une nouvelle devotion à la Sainte Vierge immaculée que nous pratiquâmes tous les jours, par adressans des prieres particulieres pour mettre sous sa protection & nos personnes & le succès de nostre voyage; & apres nous estre encouragés les uns les autres nous montâmes en Canot.

La Riviere sur laquelle nous nous embarquâmes s'appelle Mescooufin; elle est fort lar-